

## « TOUSSAINT 2020 »

Les circonstances dans lesquelles nous célébrons, cette année, la fête de tous les Saints, nous obligent, plus que d'habitude à nous poser des questions profondes sur le sens de notre vie et de notre mort.

En effet : c'est à l'échelle de la planète entière que l'ensemble de l'humanité est confrontée à la menace de cette épidémie, devant laquelle nous faisons, pour le moment, l'expérience de notre impuissance. A cela s'ajoutent aussi les actes de violence qui meurtrissent notre pays et notre monde, et qui accroissent notre inquiétude...

Au cœur de ces situations, qui peuvent nous alarmer et nous révolter, cette fête de la Toussaint, qui nous réunit en ce jour, nous conduit à prendre un peu de recul, ou plutôt un peu de hauteur. Elle peut nous aider à traverser ces moments difficiles, en prenant appui sur notre Foi au Christ. C'est vers lui que nous nous tournons, avec beaucoup de celles et ceux qui souffrent. C'est à lui que nous nous accrochons. C'est dans cet Esprit que nous pouvons accueillir comme une Bonne Nouvelle, ce qui nous est proposé aujourd'hui.

Le récit de l'Apocalypse, que nous avons entendu en première lecture, nous présente, en effet : « ceux qui ont traversé la grande épreuve et qui ont été purifiés par le Sang de l'Agneau ». Cet Agneau, qui dans la tradition chrétienne représente le Christ mort et ressuscité, c'est bien Celui qui nous accompagne dans la « grande épreuve » que nous traversons.

J'ai reçu dernièrement, le faire-part d'une naissance, où à côté de la photo du nouveau-né, était écrite cette phrase : « mes parents se demandent bien dans quel monde je vais grandir ! »

Cette interrogation ne rejoint-elle pas celle que nous portons tous en nous ?

C'est aussi la question que se posaient les chrétiens des premières communautés, menacés par les persécutions qui pouvaient les anéantir !

Comme eux, face à ces inquiétudes et à ces angoisses, nous pouvons prendre appui sur les convictions que nous transmettent ceux et celles qui nous ont devancés. Certains sont reconnus officiellement dans l'Eglise : ce sont ceux et celles dont nous portons les prénoms. Mais d'autres sont reconnus seulement par leur entourage, ou restent même des inconnus. Mais ils sont restés fidèles jusqu'au bout. Et ce sont eux, surtout, que nous célébrons aujourd'hui.

Jésus nous indique aujourd'hui ce qui fait leur « sainteté » ou plus précisément leur « bonheur », puisqu'il les appelle lui-même des « bienheureux ».

Il nous annonce qu'ils sont parvenus au « Royaume de Dieu », qu'ils ont contribué à construire, parfois sans le savoir : Ce « Royaume de Dieu »... Cela peut nous paraître un grand mot. Mais Jésus nous annonce que, ce Royaume, il est là où les pauvres et les petits sont pris en considération, là où ceux qui sont dans la détresse sont consolés. Il est là où on a de la compassion les uns pour les autres, là où l'on recherche avant tout la justice et à faire grandir la paix... Tout cela, Jésus lui-même l'a vécu. Et la certitude qu'il veut mettre en nous, c'est que, chaque fois que nous vivons dans ce sens là ; nous contribuons à faire advenir le Royaume de Dieu, à y prendre notre place. Et cela nous rend heureux !

Et c'est ainsi que nous devenons ce que nous sommes, ce pour quoi nous sommes faits. Oui, « dès maintenant nous sommes enfants de Dieu. Et nous le sommes vraiment. Et quand cela sera manifesté nous serons semblables à Lui parce que nous le verrons tel qu'Il est »

C'est ce que sont devenus ceux et celles que nous fêtons aujourd'hui. De là où ils sont arrivés avant nous, nous pouvons compter sur eux. Dans les épreuves que nous traversons, ils ne nous lâcheront pas, puisqu'ils sont avec le Christ crucifié – Ressuscité, et que, comme Lui, ils tiennent à notre bonheur.

Pierre GIRON

### **MEDITATION POUR LA TOUSSAINT de ST CYPRIEN**

*Évêque de CARTHAGE en Afrique du Nord (fin du 3<sup>e</sup> siècle)*

*Considérons, frères bien-aimés, accueillons avec joie le jour qui indique à chacun son véritable domicile : Le Paradis, le Royaume. Quel exilé ne serait pas pressé de rentrer dans sa patrie ? Le Ciel est notre patrie !*

*Un grand nombre de ceux que nous aimons nous y attendent. Une immense foule de pères, de fils, de frères, de sœurs nous désirent.*

*Ils sont déjà sûrs de leur propre salut, et encore inquiets du nôtre. Quel bonheur partagé, pour eux et pour nous, de nous revoir et de nous embrasser ! Quel bonheur, dans ce Royaume céleste, de ne plus craindre la mort. Quelle joie parfaite et perpétuelle de vivre pour l'éternité.*

*Désirons les rejoindre, frères bien-aimés !... Le Christ Seigneur nous donnera d'autant plus largement sa gloire que nous l'aurons plus fortement désirée !*